

# Mises en scène majoritaires

Autor(en): **Bonnard, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 707

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025189>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 707 24 novembre 1983

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 55 francs

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch  
Jean-Daniel Delley  
André Gavillet  
Yvette Jaggi  
Charles-F. Pochon  
Victor Ruffy

Points de vue:  
Hélène Bezençon  
Jeanlouis Cornuz  
Gil Stauffer  
Daniel Winteregg

20 ANS

707

## Mises en scène majoritaires

Depuis mi-octobre, depuis plus d'un mois, c'est le branle-bas de combat: à travers tous les relais patronaux, court un refrain vengeur après le discours de Pierre Aubert devant le congrès du Syndicat du bois et du bâtiment (FOBB). Le Parti radical suisse avait donné le ton, parlant d'«attaques inadmissibles». Le «Journal des Associations patronales» avait enchaîné, vitupérant le président de la Confédération pour son «ignorance totale des mécanismes économiques». Large écho à ces réactions, comme de juste, dans toute la presse quotidienne qui dans l'ensemble avait mal accueilli la prestation fribourgeoise du chef du Département des affaires étrangères. Puis l'indignation avait fait son petit bonhomme de chemin dans les mille-et-un services de presse et périodiques régionaux des organisations patronales. Pour resurgir il y a deux semaines dans «L'Atout», et quelques jours plus tard dans la «Weltwoche».

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'ampleur de la mise en scène. Critiques définitives diffusées en cascade, à dose calculée pour maintenir la pression. Au fil des prises de position, de moins en moins de nuances et d'argumentation. «L'Atout» boucle la boucle en citant sans autre quelques mots chocs patronaux, pour conclure, comme s'il en était besoin, «nous partageons ce point de vue». Grossier dédoublement patronal, répercuté coûteusement tous azimuts, qui devrait probablement donner l'illusion d'une vague de fond. Et la «Weltwoche», en queue de peloton, de marcher dans la combine, commentant gravement l'ampleur du traumatisme conservateur. A partir de là, tout peut repartir à zéro: on attend avec impatience que le «Journal des Associations patronales» cite la «Weltwoche», et ainsi de suite! Cette façon de faire joujou avec

l'opinion est maintenant bien rodée; le projet de garantie contre les risques à l'innovation avait subi exactement le même traitement.

Sur le fond, il faut revenir au texte lu par Pierre Aubert pour mettre à jour un mauvais procès (voir pages suivantes): l'orateur n'était, à Fribourg, ni plus ni moins engagé que ses collègues de droite du Conseil fédéral, lorsqu'ils sacrifient à leurs devoirs de représentation.

Le point d'accrochage, en réalité, c'est que Pierre Aubert est le représentant d'une minorité. Et que le seuil de tolérance majoritaire est de plus en plus bas: en politique comme sur le marché, une position de force est faite pour être exploitée au mieux des intérêts dominants. Le consensus: de fausses pudeurs passées de mode. Période glaciaire pour la gauche. Pierre Aubert devra-t-il choisir ses conseillers dans les rangs des permanents patronaux?

L. B.

### AIDE À LA PRESSE, AIDE À DP

Voici donc que le serpent de mer de l'«aide à la presse» remonte à la surface de débats parlementaires! Pas de sous — économies obligent — mais des mesures pour favoriser l'indépendance de la presse et sa diversité, pour combattre les situations de monopoles, pour réglementer le secret de rédaction, pour encourager la formation professionnelle, pour fixer les principes réglant les relations entre éditeurs et journalistes. Sic. De belles phrases, de belles intentions, de beaux débats en perspective. Les lecteurs de «Domaine Public» sont, eux, depuis longtemps entrés en matière, créant les conditions concrètes d'une diversité de la presse en Suisse romande. Par le soutien à cet hebdomadaire dont la formule veut qu'il ne doive rien à la publicité, rien à des pourvoyeurs de subventions et tout... à ses lecteurs.

Aide à la presse: c'est vague. Aide à «Domaine Public»: c'est précis, l'abonnement à Fr. 55.— est compté au plus juste pour permettre la poursuite de l'expérience et son développement.